me ANNÉE N° 317 PARAIT LE SAMEDI 21 Février 1891

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

AGITATION PUÉRILE

L'agitation puérile à laquelle nous faisons allusion est celle tentée par les anarchistes, qui à grands coups de propagande, de réunions et de menaces, cherchent à embrigader les travailleurs pour manifester le 1er mai sur la voie publique.

Pourquoi manifester ? et quel caractère doit avoir dans la pensée des auteurs cette manifestation ? Selon eux, c'est toujours la même antienne, " faire la leçon aux bourgeois, intimider les capitalistes " et pour prétexte, demander la réduction de la journée de travail à huit heures.

Cette dernière prétention est de tout point ridicule, attendu que la Chambre faisant droit à la requête qui lui a été soumise l'an dernier par les mêmes manifestants à la même date, à la même occasion, et sous le même prétexte de manifestation, a nommé une commission spéciale chargée d'interroger les travailleurs sur tous les points de la France.

Un questionnaire demandant si l'ouvrier était partisan de l'unisation légale de la durée du travail à huit heures a été adressé dans tous les centres manufacturiers. La majorité des réponses parvenues aux commissaires a été favorable à la liberté — absolue du travail. Donc messieurs les anarchistes, qui pour la plupart sont plutôt de vulgaires agitateurs de professions que des ouvriers manuels sont en infime minorité, et nous ne voyons pas trop au nom de quel groupement sérieux de travailleurs dont ils se prétendent les défenseurs, ils se font les porte-paroles.

Le véritable ouvrier celui qui travaille sérieusement et qui vit de son salaire ne les écoute pas, et c'est sans doute pour celà que ces révolutionnaires, sans tenir compte des travaux du parlement, des renseignements acquis et publiés par la commission supérieure du travail, persistent au lieu de chercher des renseignements et des remèdes dans les documents fournis par les intéressés, à vouloir continuer l'agitation.

Du moins, pensent-ils c'est la seule manière de ne pas se faire oublier, et s'ils ne font pas œuvre utile, ils auront du moins provoqué du bruit, des troubles. Fort heureusement que nous ne serons pas dupes de cette agitation stérile. Comme l'an dernier, le gouvernement saura prendre les mesures pour empêcher tout désordre dans la rue.

L'APPAT DE L'OR

En matière d'argent la crédulité humaine est inépuisable : on l'a vu dans le krack de Mary Raynaud comme dans la récente mésaventure du banquier de la rue Cadet.

Les journaux de la semaine sont remplis de détails sur sa fuite. Ce banquier tenait une maison de spéculation comme la quatrième page des journaux en indique à chaque ligne : Sécurité absolue, taux de 10 o|o par mois payés aux déposants, etc., etc. Le plus curieux de l'affaire, ce n'est pas que Macé ait pris la fuite ; c'est, au contraire, qu'il ait pu soutenir ses opérations pendant si longtemps.

Il est toujours pénible de voir des gens, qui ne sont pas exempts d'une certaine cupidité, mais qui sont en définitive de braves gens, aller risquer et perdre le fruit de leurs économies et parfois le produit de toute une existance de travail. Cependant, on ne peut s'empêcher de penser que, s'ils sont victimes, c'est bien un peu leur faute. Comment ont-ils supposé qu'on leur servirait un intérêt de 10 o|o par mois sans recourir à des spéculations de Bourse, et s'ils le savaient, comment s'étonnent-ils qu'un jour ou l'autre ces spéculations aient mal tourné et englouti tous les capitaux engagés ?

Mais si ces hardis spéculateurs pouvaient par des combinaisons générales faire rapporter au capital non pas 120 p. o|o par an comme ils l'annoncent, mais seulement 50 o|o, qu'auraient-ils besoin des capitaux étrangers pour s'enrichir? Et ce résultat personnel ne suffirait-il point à leur ambition ? C'est à grand peine que les économistes et financiers, attentifs abservateurs des valeurs, pouvant prévoir leurs fluctuations, arrivent à faire produire aux capitaux de 6 à 7 o|o annuellement, et l'on confie, de gaîté de cœur, des fonds à des spéculateurs qui promettent 100 p. o|o et plus !

Du moment qu'on court après un gain excessif on doit en revanche, accepter l'aléa d'une perte totale ou partielle. Et l'opération de laquelle on attend ce bénéfice extraordinaire ne peut certainement être ni honnête ni régulière.

Réponse à *L'Echo des Alpes*

On pouvait lire dans l'*Echo des Alpes* de dimanche dernier, un article franchement agressif contre notre collaborateur, M. le Vicomte d'Hugues. Cet article contenait en outre un petit croc-en-jambe à l'adresse du *Sisteron-Journal* « journal, disait-on qui prétend être républicain ».

Nous répondrons à l'*Echo des Alpes* qu'il est « ressuscité » depuis trop peu de temps dans les Basses-Alpes pour donner au *Sisteron-Journal* cette leçon de républicanisme, et qu'en tous cas, ce qu'on reproche a M. d'Hugues d'avoir écrit pouvait se lire quelques jours auparavant, presque sous la même forme, dans deux autres journaux républicains de la région.

Ceci dit, nous laissons à M. d'Hugues le soin de se défendre lui-même.

Voici la lettre qu'il a écrite à l'*Echo des Alpes*.

« Monsieur le rédacteur en chef de l'*Echo des Alpes* :

En y réfléchissant, l'article que vous m'avez consacré dans votre n° du 15 février n'est pas aussi méchant qu'il en a l'air.

Il est vrai que vous m'y traitez de réactionnaire de mauvaise foi. Mais c'est là *monnaie si courante* dans les journaux politiques, qu'il n'y a pas lieu de s'en émouvoir beaucoup aujourd'hui.

Réactionnaire de mauvaise foi, dites-vous... En êtes-vous bien sûr ?

Je ne fais pas de politique, mais si vous entendez par réactionnaire que je fais mon possible pour réagir contre le délaissement où nous vivons dans nos Basses-Alpes, qui sont si loin de la Chambre des députés, j'accepte volontiers cette épithète.

De mauvaise foi...., c'est autre chose !

Permettez-moi de mettre en scène les *Alpes Républicaines*, un journal que vous connaissez bien puisqu'il a soutenu en son temps l'élection de M. Reinach.

Ce journal — qu'on lit plus que l'*Echo des Alpes*, dans notre région — disait dans son n° du 29 janvier 1891, que le département des Basses-Alpes avait reçu 2300 francs sur le secours de 2 millions accordé aux villes, et 5000 francs sur le secours de 4 millions accordé aux campagnes.

Votre article de l'autre jour prouverait simplement que depuis le 29 janvier, on a donné 3,000 francs de plus aux campagnes.

Je ne veux pas discuter le fait, très-discutable. Je l'admets, et malgré cela, je ne puis m'empêcher de constater que nous avons été moins bien traités que le département des Hautes-Alpes, puisque ce département recevait *dix mille francs*, lorsque nous n'en touchions que *huit mille*.

Et, si des fonds affectés aux campagnes, je passe à ceux aflectés aux villes, je trouve la même différence. Nous avons donc reçu beaucoup moins que nos voisins. Ce que je voulais faire ressortir.

Je laisse de côté le secours de 17,500 francs que notre département a reçu pour les inondations. Je n'en avais pas parlé dans le *Sisteron-Journal* n'osant pas comparer ce chiffre avec les secours accordés à l'Ardèche, par exemple. Je souhaite qu'il soit suffisant pour soulager toutes les misères dues à l'inondation, bien que les dégâts se soient élevés à plusieurs centaines de mille francs dans le seul arrondissement de Sisteron.

J'espère, Monsieur le Rédacteur, que vous ne verrez aucun inconvénient à reproduire cette lettre dans votre prochain n°. Et comme je n'y mets aucune mauvaise foi, quoique vous en disiez, je serais très heureux que les commentaires dont vous la ferez suivre puissent me prouver que le département des Basses-Alpes a toujours été le plus favorisé de France.

Recevez, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiments distingués.

Vte d'HUGUES
Président du Syndicat Agricole de Sisteron.

© VILLE DE SISTERON

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Nomination. — Nous apprenons que par décret du 14 courant, notre ami Pol Borel vient d'être nommé avoué près le tribunal civil de Sisteron, en remplacement de M. Remusat, démissionnaire en sa faveur. Nos félicitations et nos vœux de succés.

Elections Municipales. — Les deux candidats, qui se sont présentés, sans concurrent,s et sous le patronage municipal, au scrutin de ballotage de dimanche dernier, ont otenu 426 voix. La majorité du Conseil se trouve ains renforcée de deux voix et permettra aux meneurs de continuer la série des prouesses... municipales, ainsi soit-il.

Le 163me régiment. — Dans notre dernier numéro nous parlions de la création d'un nouveau régiment destiné a renforcer l'effectif du 15e corps. Ce régiment subdivisionnaire est en voie de formation. La presse dignoise s'occupe avec énergie de cette question qui est de toute vitalité pour le chef-lieu. Comme toujours — et c'est leur droit — nos bons voisins qui nous soufflent la chapellerie, cherchent à attirer l'eau à la Bléone. Des casernements seront construits pour garder, sinon tout, du moins la plus grande partie de ce nouveau régimeni. On invoque déjà en *haut-lieu* des raisons de Stratégies pour démontrer que la place de Digne, avec sa ligne ferrée vers la frontière et sa ligne de terre à courte distance par Draix, thoram e etc., est toute désignée pour avoir le 163me régiment d'infanterie subdivisionnaire et son correspondant territorial.

C'est le moment croyons-nous, si le député et le conseiller général, ont quelque influence, de la mettre en œuvre pour que Sisteron ne soit pas une fois encore frustré de ses légitimes revendications.

ETAT CIVIL

Du 13 au 20 Février 1891.

NAISSANCES

Perret, Edmond Célestin Marius. — Borel, Marie-Jeanne Philomène.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÉS

Richaud, Angèle Pauline veuve Nègre, âgée de 81 ans.

Un mot de la fin. — Au Conseil de révision.

— Avez-vous quelques cas d'exemption, conscrit ?

— J'ai servi chez un prince.

Avis aux mères de Famille. — Nous ne saurions trop recommander à l'attention de nos lecteurs ; le livre qui vient de paraitre à la librairie ASTIER Fils.

Le Manuel du Docteur Dehaut

Cet ouvrage de plus de 800 pages ; donne les détaits les plus complets sur l'art de traiter soi-même toutes Les maladies ; et en décrit tous les symptômes.

Le prix habituel de cet ouvrage qui est fixé à 3 francs ne sera vendu que 2 francs pour en permettre l'accès à toutes les bourses.

Photographie Arbaud.— *Avis.* — M. Arbaud à l'honneur d'informer le public que son atelier de pose, est aujourd'hui transféré *rue Porte-Sauve*, quartier de l'Abattoir.

Les prix sont à la portée de tout le monde : portraits depuis 1 fr., jusqu'à 50 fr., agrandissements et reproductions en tous genres.

On se rend à domicile.

Toutes les maladies nerveuses et la plupart des maladies organiques, troubles ou malaises quels qu'il soient sont faciles à guérir par l'application des aimants vitalisés du rofesseur H. DURVILLE. Les douleurs vives cessent au bout de quelques instants, les accès ou les crises deviennent moins fréquents et moins violents et la guérison se fait, sans mèdicaments et sans modifier son régime et ses habitudes.

Nous engageons nos lecteurs à demander le curieux traité sur *l'Application de l'aimant au traitement des maladies* qui est envoyé gratis par *l'Institut Magnétique*, 23, rue Saint-Merri, à Paris.

L'Almanach publié par la Société des Agriculteurs de France pour 1891 (1re année), est une œuvre vraiment remarquable de vulgarisation agricole. Il renferme 320 pages et ne coûte que 25 c. (franco 40 c.). Sur toute les branches de l'agriculture, il donne les renseignements les plus pratiques et le résultat des expériences les plus récentes. Tout y est à louer et son bon marché inouï lui assigne sa place chez nos plus petits agriculteurs. (Librairie DELAGRAVE, 15, rue Soufflot, Paris).

Nous présentons aujourd'hui à nos lecteurs, un nouveau collaborateur qui, sous le pseudonyme de " *Sincère* " traitera spécialement des questions locales.

Nous avons pour principe de laisser à nos divers collaborateurs les coudées franches et toute liberté d'appréciation tout en ne déclinant en rien la responsabilité qui nous incombe comme Imprimeur-gérant, et propriétaire du *Sisteron-Journal.*

SUCCÈS NEGATIF

Les élections municipales ont donné, au 2e tour, les résultats tant désirés par la faction qui nous gouverne ; étant donné le désistement de 926 électeurs sur 1352 inscrits, ce résultat n'est pas encore une victoire. Rien n'est aussi brutal qu'un chiffre, et les chiffres, ici, sont comme uue douche sur la tête des exaltés qui trop haut voudraient chanter victoire. Il y a en effet 1352 électeurs inscrits.

Au premier tour, les candidats de ceux qui s'octroyent le 'monopole exclusif de républicains, obtenaient 337 voix. Au 2e tour, en l'absence de toute liste d'opposition, les favoris ont obtenu seulement 426 voix, toujours sur 1352 électeurs ! Restent donc 926 abstentionnistes. Que pensent ces derniers, quelle est leur opinion sur le conflit municipal ? Les vainqueurs seraient bien embarrassés s'il leur fallait répondre. Nous pensons, nous, qu'en l'absence de candidats opposants, leur silence est une manifestation plus qu'indifférente, une condamnation.

Et comment, au 1er tour, sont-ils arrivés à ce chiffre 337 ? L'explication en est bien simple. L'hiver est bon pour se chauffer... et aussi en temps d'élection. Le gouvernement, en présence des misères causées par une température extraordinaire, donna l'ordre, il y à un mois, de laisser pénétrer les pauvres dans les bois communaux ou nationaux, pour y ramasser le bois mort ; l'Etat et le département ont fait distribuer des secours en nature et en argent ; le Bureau de bienfaisance est venu de son côté, au secours des malheureux ; le député a laché quelques billets de banque et tout cela s'est fait par l'intermédiaire des maires ; et je dis : le bois communal, c'est, dans la circonstance, du bois électoral ; l'argent de l'Etat, c'est Monsieur le Maire qui le distribue, partant qui le donne, comme on l'a laissé entendre : les secours du Bureau de Bienfaisance, mais c'est encore M. Latil, pardine ! qui en est le gracieux dispensateur. De sorte que M. le Maire est le Polydore de Sisteron.

Et ce raccolage de maison en maison, d'étage en étage, n'est-il pour rien dans la balance ? Comme de vrais frères quêteurs, on a été de porte en porte solliciter la voix des indifférents, les promesses à la bouche, ou avec des sous-entendus qui valaient bien des menaces.

Le résultat, dans de pareilles conditions, était bien prévu. Mais, messieurs les Mairistes, n'exultez pas trop, ne chantez pas trop haut votre victoire ; resteut toujours les 926 abstentionnistes avec lesquels il faudra compter un jour.

Vous avez crié sur les toits votre titre de républicains, faisant entendre par là que nous étions les ennemis de la République.

De quel droit seriez-vous seuls républicains ? Est ce que la République se donne en monopole — Comme la fabrication des allumettes ?

Votre vitoire que vous allez faire résonner bien-haut, est une victoire fictive. Chantez-là bien haut, faites grincer vos cuivres municipaux, dites bien que vous êtes les maîtres, nos régents ; nous, nous avons le droit — sans compromission bâtarde — le droit républicain.

L'avenir le prouvera aux plus illusionnés. Les vaincus ne désarment pas. C'est une nouvelle campagne qui commence contre les puffistes du dedans et les farceurs du dehors. Contre tous les faiseurs enfin, qui se moquent de la crédulité humaine pour l'exploiter à leur profit : l'un pour décrocher une place de Sous-Préfet même à Sisteron, l'autre une Justice de Paix et un troisième, une sinécure quelconque en rapport avec ses appétits et..... ses capacités.

SINCÈRE.

Remise exceptionnelle à nos lecteurs

Vient de paraître en un volume magnifiquement broché : **Sans Mère**, par Paul d'Aigremont.

L'ouvrage complet contient 960 pages avec titre, faux-titre et table des matières 120 dessius inédits de Mas, gravés sur bois par TRICHON.

La valeur réelle de cet ouvrage est de 12 francs. Il sera adressé, recommandé et franco par la poste, à tous ceux de nos lecteurs qui joindront avec le présent avis un mandat-poste de 8 francs, à l'adresse de M. A. DELABRE, éditeur, rue de Beaune, 14, Paris.

MARCHE D'AIX

du 12 Février 1891

Bœufs	1 50	à	1 60
Moutons du pays	1 70	à	1 75
Moutons africains	» »»	à	» »»
Rèserve —	1 60	à	1 67
Moutons de Gap	1 65	à	1 67
Moutons de Barcelonette	1 60	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

LA

CONQUÊTE DE LA TOISON D'OR

III

Les bonnes femmes firent de leur côté quelques tentatives auprès d'Ursule. Mais Ursule ne savait rien de rien, à quoi bon répéter. Elle avait promis à son père de ne pas écouter derriére la porte le fameux soir, et elle avait tenu parole, la bonne fille ! Pour le reste, elle s'en souciait comme d'une guigne — or, l'on récolte une quantité d'excellentes guignes à B... — Les affaires allaient bien ; le « maigriot » ne venait plus, c'est vrai, mais son successeur le remplaçait avantageusement. Qant a M. Ville, il ne venait pas plus qu'avant ; on parlait un peu plus de lui au comptoir. Mais qu'importait à la sage Ursule Pifou ?

IV

Ce qui déroutait le plus les suppositions, c'est que des quatre « conspirateurs » deux n'avaient absolument rien changé à leur train de vie.

Nous venons de voir que chez les Pitou, les journées se passaient exactement de même qu'avant la mémorable soirée du 31 octobre, et que le principal conjuré avait défendu son secret il y avait, avec la même fermeté que montrent les portes de bronze ou de bois des cachots et de certains trésors.

Il en était advenu exactement de même pour le jeune Hippolyte Chevalier. Tous les jours, à 8 heures, frais et propre, il parlait à la ville ; il y passait la journée à aligner ses chiffres, au besoin á donner un coup de main au laboratoire, ou même au comptoir car en province le « commis » ne refuse pas de mettre la main à la pâte tout comme le premier ouvrier venu. Selon une coutume de nos bonnes petites villes, il déjeunait à table avec les patrons. La journée finie, il revenait sagement tenir compagnie à sa mère, dans le modeste logis, devenu plus confortable au surplus, où ils avaient traversé ensemble la bonne et la mauvaise fortune.

Un bon petit enfant dans l'acception réelle du mot. Beau garçon, pardessus le marché, malgré l'absence de son bras droit ; n'ayant pas froid aux yeux, sous aucun rapport. mais il estimait que la femme est respectable avant tous, et que le meilleur moyen de s'assurer une compagne vertueuse, des enfants respectueux, une vieillesse honorable, est de conserver précisément ce respect de la femme des autres ou de la jeune fille, qu'en certains milieux on considère trop volontiers comme quantité négligeable.

Que plus d'un cœur de fillette n'ait pas battu pour lui, que plus d'un regard ne se soit allumé à sa vue, ce serait trop présumer des forces humaines, surtout des forces féminines, que de l'avancer.

(A Suivre).

© VILLE DE SISTERON

VILLE D'AVIGNON

EXPOSITION INDUSTRIELLE

Une exposition industrielle régionale placée sous le patronage de la Chambre de Commerce aura lieu en Mai 1891 dans l'Hôtel de Ville d'Avignon et des annexes spécialement anié nagées.

L'exposition industrielle coïncidence avec le concours agricole et les fêtes du Centenaire de l'annexion du combat à la France.

Pour tous renseignements, demandés d'admission, etc., s'adresser au secretaire général de l'Exposition Industrielle a Avignon et tous les jours de 2 à 4 heures à la Mairie au secrétariat de l'Exposition.

Le Secretaire Général, Octave BAZE.
Le Président, Ernest VERDET ;
Président de la Chambre de Commerce.

Les Dragons de Villars

Parlons toujours, Rose, je t'en supplie !
Du fin Congo dans ton boudoir caché ;
Lui seul connaît le serment qui nous lie,
Et fut témoin de ton premier péché.

M. Rével au savonnier Victor Vaissier

Dépositaires : MM. Fray et Saunier, 35 rue, Tupin, à Lyon.

Voir aux annonces l'extrait du catalogue et les prix de la Librairie ASTIER-

Chemins de Fer de P.-L.-M.

Depuis le mois de Juin 1889, les compagnies de chemins de fer délivrent, à des prix déterminés, des **cartes de circulation** valables pendant trois mois, six mois ou un an et donnant le droit de voyager à demi-place sur toutes les lignes de leurs réseaux.

A la suite de nouveaux accords, les prix de ces cartes ont subi, depuis le premier Janvier 1891, une réduction d'un tiers. La carte donnant droit à des billets à demi-tarif de toute classe pendant un an, qui coûtait autrefois 600 fr., est aujourd'hui delivrée au prix de 400 fr.

REVUE FINANCIÈRE

Paris 19 Février 1890

Le marché est assez bon et les affaires prennent un peu d'entrain. Le 3 o/o s'inscrit à 95,67 ; le 4 1/2 à 105,10.

La Banque de Paris conserve une grande fermeté à 837 et 840. On signale de nombreux achats sur le Crédit Lyonnais qui se relève de 821 à 826,25. La banque d'Escompte reste très bien tenue à 555. Cet établissement sera certainement un des premiers à profiter de la reprise des affaires.

Le Crédit Foncier cote 1290.

Nous laissons la Société Générale à 515, a Banque Russe et Française à 385 ; la Société de Dépôts et comptes courants à 585. Le Crédit mobilier son tenu par les achats suivis du comptant s'avance à 432,50. Les Chemins de fer Portugais trouvent de bons achats qui enlevent facilement les cours de 515 à 520. Les obligations sont également très recherchées. Bon courant de demandes sur les obligations de première hypothéque du chemin de fer de Porto-Rico dont le conseil d'administration vient d'être complété, au cours de 275, ces titres représentent un peu plus de 5 o/o d'intérêt garantie.

L'action des mines d'or de Saint-Antoine poursuite son mouvement de hausse à 61 fr. Le dividende de l'exercice étant fixé à 10 fr., ce prix reste encore très avantageux pour les acheteurs.

Les chemins Economiques sont à 429.

LAVAGE, NETTOYACE

LESSIVE PHÉNIX

0f,50c LE PAQUET 1 KILOG

BIBLIOGRAPHIE

SANS MÈRE

Les sentiments les plus scrupuleusement honnêtes, l'émotion la plus irrésistible, le drame le drame le plus poignant, telles sont les qualités de ***SANS MÈRE***, dont les lecteurs du « Petit Journal n'ont oublié ni le profond intérêt, ni le brillant et le légitime succès,

Dans cette histoire parisienne, vraie et terrible, vécue et touchante, à l'extrême, ***Paul d'Aigremont***, a résolu le problème de rester d'une honnêteté rigide, et en même temps, de portes l'émotion et l'intérêt à leurs dernières limites.

Tout ce que l'âme humaine peut contenir de douleur, de tendresse, d'amour, de cuorage et de dévouement se trouve dans ***SANS MÈRE***, avec un charme de style et une intensité d'émotion qu'on n'avait pas encore atteints jusqu'ici.

UN ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE

La librairie B. Simon et Cie vient de faire paraître un bien curieux livre Titre : ***La Femme aux yeux de Lapin***. Auteur Emile Blain

En attendant, nons dirons que, dans cette œuvre vraiment supérieure, l'auteur de ***Flétrie*** et de ***Seins de feu !*** s'est surpassé... Et cela sans efforts de par la seule puissance de son sujet.

Toujours hardi, sans frayeur du mot cru, il a su peindre en 350 pages les mœurs déplorable d'une classe de notre société gangrenée juss qu'aux moelles.,. De sa plume, incisive comme l'acier, il a courageusement décrit les scènes étranges d'une vie toute de misère et de honte, suivant son héroïne, — la sympathique Lydie, — dans les bas fouds du Paris soi-disant honnête, où grouille un tas d'êtres infects que masque un jésuitisme insolent.

Contrairement à certains confrères, nous ne chercherons pas à résumer ce livre qui, certainement, sera plus heureux que ***Flétrie***, poursuivi et condamné. Un tel livre ne peut être impunément disséqué... Ce serait le déflorer inutilement.

Mieux vaut, croyons-nous, conseiller de le lire.

Au surplus, ce livre est superbement édité, orné de gravures et du prix ordinaire des in-18 jésus.

La ***Femme aux yeux de Lapin*** sera certainement un des succès littéraires de l'année.

Pour le recevoir franco, envoyer un mandat de 3 fr. 75 à la librairie B Siuon et Cie, 15, rue Saint-Benoit, Paris.

La Phthisie Pulmonaire et la Bronchite Chronique

Ces deux terribles fléaux qui fournissent chaque année un tel appoint dans la statistique de la mortalité, ont fait objet d'une étude spéciale par le docteur *Jules Boyer* ex-interne des Hôpitaux.

Réunir en une seule brochure de 160 euillets les observations sur ces maladies, depuis leurs causes, leurs symptômes, leurs diagnostiques jusqu'à leur remède, mettre le malade à mesure de se soigner lui-même, tel a été le but de ce savant praticien. Il l'a fait dans un style qui, quoique médical, n'en est pas moins à la portée de tous ! Des milliers de guérisons, même dans le cas ou le malade était condamné par les médecins, ont confirmé le succès de cette brochure 22e Edition) Envoi franco contre 1 fr. chez M. Jules Rabault à Paris, 58, rue Rochechouart.

LA RÉUNION INDUSTRIELLE
A. G.
CONTRE L'INCENDIE
SIÈGE SOCIAL :
29, Rue Richelieu, Paris
DEMANDE DES AGENTS
Fortes remises et gratifications

NOS PRIMES

1° Portrait Peint à l'Huile

Le *Sisteron-Journal* qui ne recule devant aucun sacrifice, lorsqu'il s'agit d'être agréable à ses lecteurs, leur offre à titre de **prime exceptionnelle** leur portrait peint à l'huile.

L'exécution de ces portraits est confiée aux soins d'une réunion de peintres de talent dont les ouvrages ont été **admis et médaillés** aux Expositions annuelles de peinture de Paris.

C'est un véritable travail artistique qu'il ne faut pas confondre avec les photographies coloriées qu'on trouve dans le commerce.

Pour recevoir ce portrait, il suffit d'adresser à M. PERET peintre, N° 9, Faubourg Poissonnière, Paris, la photographie à reproduire, avec la bande du Journal collée derrière. Ne pas oublier d'indiquer la couleur du teint, des yeux, des cheveux, des vêtements et accessoires.

La photographie qui a servi de modéle est retournée **intacte** avec la peinture **agrandie**.

Ces portraits d'une valeur réelle de **30 francs** sont livrés au prix exceptionnel de 5 francs. Le paiement a lieu après la réception et après que la ressemblance a été reconnue bien semblable à l'épreuve qui a servi de modéle.

On peut voir un spécimen dans nos bureaux

2° Une caisse de 50 Bouteilles d'Eaux de Vals

Source "Les Célestins" expédiée directement de la Source contre la somme de 15 francs ; ce qui remet la bouteille à 0,30 cent.

3° 100 Cartes de Visite

Sur beau bristol dans une jolie boîte contre la somme de 1 franc.

Sisteron-Journal est en vente :

A MARSEILLE : chez M. Marius Gauchon, marchand de journaux, kiosque n° 3, station du Tramway, a côté de l'Alcazar, Cours Belzunce.

A AIX : Chez M. C. Martinet (tabacs), Cours Mirabeau.

A DIGNE, à PEYRUIS, etc., etc.

Par sa vente au numéro et le nombre oujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plus étendue

A CÉDER DE SUITE
Pour cause de départ
COMMERCE DE VINS
Spiritueux, Liqueurs
Maison Fondée en 1845
S'adresser à M. Louis BONNET, négociant, Rue de Provence, Sisteron

A VENDRE
de gré à gré

1° Une magnifique PROPRIETE, sise au Château-d'Entraix, complantée en vigne et amandiers ; joli logement avec jardin et rue en abondance.
2° Une PROPRIETÉ arrosable, sise aux Préaux ;
3° Une PROPRIETE labourable, sise au Plan-des-tines.
4° Vaste GRENIER à FOIN, rue de l'Evêché
5° ECURIE, cave et grenier à foin, rue Font Chaude.

Ces Immeubles appartenant à Madame veuve Pellegrin.

S'adresser pour traiter à Me Albert GIRAUD, notaire.

BIBERON NORMAL GRADUÉ
et à Crèmomètre
SEUL ADOPTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS 1 f.25
A Thermomètre 2 fr. Chauffe-Biberon 2 fr.50
Manuel des mères et des nourrices
où l'art d'élever les enfants en bas-âge
Alimentation, Soins hygiéniques, Sevrage
par le Docteur ROUGEOT
2e édition chez E. DENTU, Paris, 1 fr.50
CONSTIPATION
Acreté du sang, inflammation de toute nature guéries par la Graine de Lin maritime du Docteur ROUGEOT, boite 1 fr.
Saccharoline, graine de lin maritime enrobée 1f50
Dépôt général : 59, r. Rivoli et tes pharm.es
Env. cont. mand.-poste avec suppl. de 30 c. (ou franco par 6)

a céder de suite
CAFE-BILLARD
AVEC SON MOBILIER
Situé Rue Saunerie
Ce café des plus anciens possède une Belle Clientèle
S'adresser au Bureau du Journal

A Louer à Pâques
Rue Droite
JOLI MAGASIN
Bien placé pour le commerce
1er et 3e étages
S'adresser à M. A. BRUN, cordonnier.

A Louer à Pâques
Rue de l'Evêché au deuxième étage
VASTE CHAMBRE
De quinze mètres de long sur sept de large
S'adresser à M. DONZION.

A LOUER
EN TOTALITÉ OU EN PARTIE
Rue de Provence
UNE MAISON
Composée d'un vaste rez-de-chaussée avec Jardin, 1er 2e et 3e étages
S'adresser à Me A. BASSAC, notaire

A VENDRE
1° Une partie de maison rue Saunerie.
2° Un pré au Coudoulets.
3° Une propriété sise à l'Hubac de la Beaume.
4° Un Bosquet, quartier de St-Pierre.

Pour traiter, s'adresser à M. GIRAUD Hypolitte Louis à Sisteron.

OUTILLAGE d'Amateurs et Industriels
Fournitures pour le **Découpage.** — TIERSOT, breveté s. g. d. g., rue des Gravilliers, 16, Paris. Premières récompenses à toutes les expositions. Fabrique de **Tours** de tous systèmes et de **Sciesmécaniques**, plus de 60 modèles ; **Outils** de toutes sortes, **Boîtes d'outils.** Le *Tarif-Album* (250 pages et plus de 600 gravures) envoyé franco contre 0 fr 65.

PILULES
BEECHAM
Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs.** La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boîtes.
Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA France ET SES Colonies :
Ph^e Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées et *Pharmacie* HOGG, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies
PETITES BOITES 1 f. 50 c.

Le Gérant : AUG. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande. Chez les Coiff. et Parf. Fab : 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU Fils aîné, mercier-parf, rue Porte-de-Provence.

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'H nneur

Approuvé par la SOCIÉTÉ de MÉDECINE de FRANCE.

CHEVEUX GRIS-CHUTE des CHEVEUX

SUCCÈS GARANTI SEUL INOFFENSIF

2f50 GRAND FLACON — 3f50 TRES GRAND FLACON

LE SUBLIMIOR

Seul *Régénérateur anglais* ne poissant pas les cheveux et permettant de friser, donnant progressivement depuis le blond jusqu'au plus beau noir.

IL ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX et GUERIT LES PELLICULES

Le NIGER de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive par *une seule application tous les 15 jours.* — LE NIGER, 4 fr. 50. — Inoffensif.

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

Entrepôt Général à PARIS : HARRIS, 13, Rue de Trévise.

Seule Maison de vente à Sisteron : JEAN ANTOINE, coiffeur aux Quatre-Coins.

Librairie— Papeterie — Fournitures de Bureau

ASTIER FILS

SISTERON, Basses-Alpes

NOUVELLES PUBLICATIONS

Grand Choix de Romans des meilleurs Auteurs

Cotés en Librairie de 1 franc à 3 fr. 50

VENDUS AU PRIX CI-DESSOUS :

Volumes à 0 fr. 60		Livraisons Illustrées à 40 c	
Une Héroïne, 270 pages	C. Cassot	L'Aveugle de Bagnolet	Charles Deslys.
Un de Plus, 270 pages	Pigault Lebrun.	Atala	Chateaubriant.
Dette d'Honneur, 250 p	Paul Saunière.	La Chaumière Indienne	B. de St Pierre.
Une Femme sauvée, 284 p.	Thom. Anquetil.	Blanche	Victor Perceval.
Les Jarretières de Mme de Pompadour, 292 p	Luc. Chardel.	La Sirène	X. de Montépin.
Par Monts et par Vaux, 335 pags	Osc. Cometant.	Laure et Julie	Capmal.
La Duchesse de la Tour du Pic, 320 pages	X. d Montépin	La Femme Fatale	Ernest Billaudel
Ninie Guignon. 284 p.	Henri de Kock.	Manon Lescaut	L'abbé Prevost.
Consolation aux Laides, 255 pages	Pigault Lebrun	La Jarrelière Rose	Charles Deslys.
Christiane, 325 pages	André Gérard.	L'heure du Berger	Henry de Kock.
		Béatrix	Victor Perceval
		L'amant de Lucette	Henry de Kock.
		Adèle et Dabligny	Pigault Lebrun.

La Maison se charge de l'abonnement sans frais *à tous les Journaux et de procurer dans les 24 heures toutes les publications nouvellement parues en Librairie.*

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : 22, Rue de l'Echiquier, PARIS

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

[illegible]ième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Spe[illegible] propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Infor[illegible]tions politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, m[illegible]times, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs aute[illegible]

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILL[illegible]

LE PETIT ILLUSTRÉ

Supplément Littéraire du PETIT PROVENÇAL

EST EN VENTE TOUS LES JEUDIS

Chez M. ALLEMAND, Marchand de Journaux

VOUS SOUFFREZ DES DENTS ?

Employez comme moi

L'ÉLIXIR DENTIFRICE

Du Docteur ROUSSET

DE LA FACULTÉ DE NEW-YORK

Récompensé à l'Exposition Universelle PARIS 1889

3 *grands Diplômes d'Honneur, Médailles Or et Argent.*

AGENTS GÉNÉRAUX : TAILHEFER & LABADIE

43, RUE CROIX-DE-SEGUEY. — BORDEAUX

Se trouve dans toutes les bonnes Parfumeries.

Concessionnaire : M. C. Maurel, parfumeur à Sisteron

ALAMBIC VALYN

POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET ✻, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Pari[illegible]*

MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890

P. GATTERMANN

Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE

Location -- Abonnement aux accords de Pianos -- Réparation

PRIME DE NOTRE JOURNA[illegible]

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS

Les Célestin[illegible]

0 fr. 30 LE LITRE — Eau Minérale Naturelle de [illegible] (Ardèche). Contient un gramme et d[illegible] de bi-carbonate de soude (sel de Vichy). Eau de table hygiénique et agréable. Ne trouble pas le vin. Pétille dans le verre comme du Champagne. Facilite [illegible] la digestion. Guérit et prévient les maladies du foie et de l'estomac. — 70 [illegible]

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

PRIME à nos abonnés et acheteurs au numéro

15 fr. la Caiss[illegible] de 50 Bouteille[illegible]

Port à part et en plus au moment d[illegible] livraison. Toutes les expéditions se fon[illegible] Vals (Ardèche), dans les 15 jours d[illegible] demande, contre mandat-poste adres[illegible] l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ETAT

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON